

# La Lettre de Saint-Jacques

numéro 124, février 2010

## **Le fr. Jean-Marie Savey est mort paisiblement le 30 janvier 2010**

à la Maison Marie-Thérèse.

Né en 1923, il avait fait profession dans l'Ordre en 1943. Il était assigné à Saint-Jacques depuis 1951.

*Un portrait de lui sera esquissé dans la prochaine Lettre de Saint-Jacques.*

*Obsèques au couvent, le 3 février, 10 h.30*



## **Oh ! Dieu, envoyez-nous des fous...`**

*Le fr. Louis-Joseph Lebreton (1897-1966), breton et ancien élève de l'École navale, devient dominicain en 1923. En 1942, il fonde Économie et Humanisme et, en 1958, l'IRFED. Il travaillera auprès de divers gouvernements pour leurs plans de développement (Liban, Sénégal...), sera expert au Concile puis, près de Paul VI, inspirateur de l'encyclique Populorum Progressio. Économiste, sociologue, planificateur rigoureux, il savait aussi appeler à la folie de l'évangile :*

« Il y a aujourd'hui beaucoup trop de sages, beaucoup trop de prudents. Il sont toujours en train de calculer, de mesurer. Pensez : s'ils étaient réduits à briser avec leur monde !... Oh ! Dieu, envoyez-nous des fous, ceux qui s'engagent à fond, ceux qui s'oublient, ceux qui aiment autrement qu'en paroles, ceux qui se donnent pour de vrai et jusqu'au bout. Il nous faut des fous, des déraisonnables, des passionnés, des gens qui sont capables du saut dans l'insécurité, dans l'inconnu toujours plus béant de la pauvreté, qui acceptent les uns de se perdre dans la masse anonyme sans aucun désir de s'en faire un marchepied, les autres de n'utiliser leurs supériorités acquises qu'à son service... Il nous faut des fous du présent, épris d'un style de vie simple, libérateurs efficaces du prolétariat, amants de la paix, purs de compromissions, décidés à l'abnégation en plénitude, capables d'accepter n'importe quelles tâches, de partir n'importe où, par discipline, à la fois libres et obéissants, spontanés et tenaces, doux et forts. On est fou de cette folie-ci, exactement en proportion de son don, de ce don total de soi-même qu'on a fait une bonne fois et qu'on ne reprend plus, du don qui se parfait à mesure qu'on embrasse mieux dans son regard et qu'on étreint mieux dans son cœur la misère multiforme des hommes et qu'on entend mieux leur appel. »

Cette vie livrée « est la marche à l'étoile ; c'est l'espoir qui n'est gagé que par la foi, l'entreprise que l'on recommence à chaque étape, avec des moyens de fortune, parce que le Christ a dit qu'il fallait avancer et qu'avec Lui on peut transporter les montagnes. [...] Il y a dans l'âme, au plus profond, une petite flamme qui souvent paraît vacillante, mais qui jamais ne s'éteint, un souffle léger qui jamais ne s'interrompt, une pression divine vers ce qui est impossible aux hommes parce que ce qui est impossible aux hommes demeure possible à Dieu. »

*fr. Louis-Joseph Lebreton op  
Civilisation (1953) et Action, marche vers Dieu (1949)*

## *Chronique du couvent*

**Ordination :** dans l'église St Médard, samedi 27 février à 15 h., seront ordonnés par Mgr Joseph Doré, archevêque émérite de Strasbourg : diacre, le frère Charles Ruetsch, et prêtres, les frères Benoît Delhaye, Benoît Ente et Olivier Zalmanski (ainsi que le fr. Stéphane Hundo, du couvent de l'Annonciation). Un verre de l'amitié sera ensuite servi sur place. Notre prière accompagne ces frères.

**Exposition :** dans la salle Sertillanges, le fr. Jean-Paul Durand a présenté durant dix jours quelques-uns de ses nombreux dessins (et aussi fusains, pastels...), sous l'égide de l'*Atelier de création cinématographique Jean-Jacques Boildieu*. Le thème : "*Joie de vivre et turbulences*". Un succès.

## *Une question ?*

< Les Éditions du Cerf, c'est un couvent dominicain ?

- Ne mélangez pas tout ! Le Cerf, premier éditeur religieux francophone, n'est pas un couvent. C'est statutairement, une entreprise comme une autre. Elle a été fondée par les dominicains, à Juvisy en 1929. La Province dominicaine de France détient une part de son capital et, par tradition, le (ou les) directeur(s) en sont des dominicains. L'entreprise occupe la plus grande partie d'un immeuble sis 29 boulevard Latour-Maubourg, près des Invalides. Dans les étages supérieurs du bâtiment se trouve un des trois couvents dominicains de Paris, le Couvent Saint-Dominique. Plusieurs membres de cette communauté travaillent aux Éditions du Cerf. >

### *Agenda, février 2010*

**Samedi 27 février :** ordinations. Voir plus haut.

**Mercredi des Cendres, 17 février :** horaire des jours de semaine.

**Mardi 23 février,** à 19 h., Conférence Saint-Jacques : "**La foi chrétienne, quelle pertinence politique ?**" par **le fr. Ceslas Bourdin**, de Saint-Jacques.

Conférence suivante, le 23 mars : "Prêtre en Algérie. 40 années dans la maison de l'autre", par Bernard Janicot, du diocèse d'Oran.

## *Portrait d'un frère : Jean-Paul Durand*



> *Frère Jean-Paul, qui es-tu ?* J'ai 60 ans et je suis lorrain, né à Baccarat. Étudiant en droit et sciences politiques à Nancy, je fus longtemps engagé à la JEC et dans un réseau de dialogues avec des marxistes. Des aumôniers étaient dominicains... Je suis entré dans l'Ordre en 1975. Le noviciat de la Province de France était alors à La Tourette (L'Arbresle) : j'étais seul avec le fr. Dominique Renouard. Après les études dominicaines à Lyon puis Paris, ordonné prêtre en 1981, je me suis orienté vers le droit canonique et l'éthique sociale. En 1992, j'ai soutenu une thèse de doctorat, 3000 pages, sur la liberté des congrégations religieuses en France (éditée en 1999). Le lendemain même, je fus élu doyen de la Faculté de droit canonique de la Catho de Paris : de 1992 à 2001, puis de 2004 à 2007.

> *Quel fut ton parcours dans l'Ordre ?* Depuis 1983, j'enseigne dans cette Faculté le droit canonique, son épistémologie, la philosophie du droit... De la même année jusqu'à 2004, aux Éditions du Cerf, j'ai dirigé *Le Supplément, Revue d'éthique et de théologie morale* et j'y dirige toujours les collections "Relations entre États et droit canonique" et "Histoire de la morale". Il y eut la collection "Recherches morales", dirigée avec Xavier Thévenot, puis Xavier Lacroix. J'ai fondé en 2003 l'AIDOP: Agence Internationale Diplomatie et Opinion Publique, organisme non confessionnel : nous portons notre attention sur les situations dans le monde qui se détériorent et pourraient conduire à des guerres. J'ai fondé et dirigé 15 ans à la Catho un consortium sur "Droit canonique et cultures". A Paris XI, j'ai dirigé 10 ans une série par pays de 8 colloques sur la "notion d'Église nationale".

> *Quels sont tes projets aujourd'hui ?* Je prépare un livre sur l'épikie, c'est-à-dire la capacité qu'a une personne de se dispenser elle-même de certains devoirs ou obligations, dans une liberté de conscience inhérente à l'être chrétien, dont la Loi est celle de l'Amour, en restant en communion avec l'Église. C'est une tradition catholique souvent malmenée qu'il convient de redonner à tout(e) fidèle. Le ministère de la compassion doit accompagner l'imposition des normes. Enfin, j'ai ma fibre artistique ; Henri Maldiney m'a marqué. Je voudrais lancer des œuvres (300 dessins déjà !) comme des bouteilles à la mer, afin que des artistes s'en emparent, par exemple pour des scénarios de films. Je signe de ce nom : Jean-Jacques Boildieu. Voir plus haut.

> *Et Saint-Jacques ?* J'y suis venu en 2003 après avoir vécu longtemps au Couvent Saint-Dominique des Éditions du Cerf. Je suis heureux de la qualité des relations qui se nouent ici. Cela permet de belles conversations, avec leurs exigences et un respect tout autre que l'indifférence. Dans un lieu qui n'est pas informe, faire partie d'une telle communauté, ce n'est pas banal.

## *Coup de coeur :*

**Gilles BERCEVILLE, o.p., *Marcel Van ou l'infinie pauvreté de l'Amour*,  
Éditions de l'Emmanuel, 2009, 200 p., 16 €.**

*"Mille ans esclaves des Chinois. Cent ans dominés par les Français. Vingt ans de guerre civile au quotidien. Voilà ce qu'il en est de l'héritage de la mère ! L'héritage de la mère est un désolant pays Viêt !"* C'est dans ces derniers temps douloureux de l'histoire du Viêt Nam que vécut Marcel Văn. Né en 1928 dans une famille entre la misère et l'aisance au village de Ngãm Giáo, de la province de Bắc Ninh, au nord de Hà Nội, dès sa petite enfance, il a un grand projet : se donner au Seigneur. Grande joie et fierté dans sa famille. Ainsi, à de 7 ans, il est envoyé à la Maison de Dieu de Hữu Bằng, sous la direction de l'abbé Nhã. Avidé d'être instruit et brûlant de devenir prêtre, Văn endure toutes sortes de mauvais traitements de la part de ce dernier, un homme coléreux et violent.

Le curé Nhã ne se souciant en rien de former les enfants qu'on lui confie, en 1942 Văn quitte le Delta du Tonkin pour le petit séminaire de Lạng Sơn, créé par les dominicains de Lyon. C'est sur les collines du Haut Tonkin que Văn découvre Thérèse de Lisieux par son *Histoire d'une âme*, récemment traduite en vietnamien. C'est un choc intérieur pour Văn qui trouve dans Thérèse une âme comme la sienne et qui rejoint très profondément sa "sœur spirituelle". Thérèse lui révèle la voie de l'abandon pour servir les hommes dans la prière, comme frère convers tout simplement. Guidé par cette voix intérieure, il descend au couvent des rédemptoristes à Hà Nội en 1944. Cette décision est un grand sacrifice pour Văn et un désespoir pour sa famille, mais il a appris à transformer la souffrance en joie. Dès lors, il vit dans la pauvreté, toujours et avec joie, pour témoigner de l'Amour du Père.

Après les accords de Genève, installé à Sài Gòn, région de "liberté", Văn retrouve sa famille parmi les réfugiés de la foi. Quand tous cherchent à s'enfuir de l'enfer communiste du Nord-Viêt Nam, le jeune frère rédemptoriste Marcel Văn s'y rend, à contre-courant, pour vivre avec ceux qui n'aiment pas Dieu. Soupçonné d'être un espion du Sud, Văn est injustement condamné à 15 ans de rééducation. Malgré tout, il garde la joie et la fermeté dans la foi et sert ses codétenus avec la générosité d'un pauvre infini. Văn ne sortira jamais du camp de Yên Bình ("Tranquillité pacifique !"). Il se repose dans la paix en 1959 en laissant son unique trésor : l'amour. *"Avec cet amour, si petit soit-il, j'espère rassasier les âmes qui veulent se faire toutes petites pour venir à Jésus."*

Pour plonger dans la masse des manuscrits, notre frère Gilles a appris la langue de Văn. Il contribue à son procès de béatification. Il raconte ici comment Văn a vécu sa foi à travers les épreuves, dans une joie profonde et la confiance totale.

*Fr. Jérôme Bùi Thiện Thảo op*

**Couvent Saint-Jacques, 20 rue des Tanneries, 75013 Paris  
01 4408 0700 <[saint.jacques@wanadoo.fr](mailto:saint.jacques@wanadoo.fr)> <[dominicains.fr](http://dominicains.fr)>**